

Cahier D'APPRENTISSAGE

Chapitre 1 - leçons 1 à 7

Cognitif et métacognitif

Informations	
Programme :	Commercialisation de la mode
Titre du cours :	Carrières et professions
Code du cours :	571-141-MV
Session :	Automne 2006
Votre nom :	Geneviève Allaire
Nom de l'enseignant :	Yves Morin
Pondération du chapitre :	/ 35 %

**Produit par Yves R. Morin
Commercialisation de la mode**

Introduction au cours

1. VOS OBJECTIFS PERSONNELS POUR CE COURS

Établir un lien entre vos objectifs et la cible finale du cours : Un lien existe-t-il ?

Premièrement, dans mon cas, l'objectif final du cours fait partie intégrante de mes objectifs personnels. J'espère que le cours me permettra d'obtenir une vision globale du domaine de la mode, puis une autre plus précise des principaux métiers que comprend l'industrie, afin d'arriver à un choix plus concret de ma future carrière. J'aimerais être en mesure d'établir des profils d'étude précis, pour l'université par exemple. De plus, j'aimerais bien me familiariser avec certains concepts qui me sont encore vagues. J'aimerais aussi mettre en pratique mes connaissances antérieures, découvrir de nouvelles techniques qui vont me permettre d'être performante dans mon rôle de technicienne en commercialisation de la mode et finalement acquérir des connaissances plus approfondies en exécutant une analyse sérieuse des fonctions du travail en mode. Sur le plan personnel, j'espère que ces études dans le domaine de la mode me permettront de changer quelques aspects de ma personnalité, comme par exemple ma confiance en moi et ma tolérance au stress.

2. POURQUOI RÉDIGER UN CAHIER CARRIÈRE et UN CAHIER D'APPRENTISSAGE

Je pense que le cahier carrière nous permet principalement de prendre du recul pour évaluer nos propres connaissances sur la matière. Les questions stimulent notre pensée et nous font revivre des moments du passé qui auraient un lien avec la mode. Le cahier nous permet aussi de nous découvrir ou de nous redécouvrir en tant que personne. Les questions nous portent à réfléchir sur notre personnalité, nos talents et nos compétences, ce qui, je crois, nous amène à mieux nous connaître et cela favorise les décisions toujours dans l'optique d'une possibilité de futur emploi. Le cahier d'étude ou le cahier carrière reste à la base une source de motivation, car il nous permet d'exposer le meilleur de nous même. Le cahier, c'est une sorte de valorisation pour l'étudiant, car avec lui, nos expériences et nos apprentissages sont exposés sur papier. Finalement, le cahier est une forme d'évaluation intéressante, car elle permet à l'élève de revoir ce qu'il a appris dans le cours, pour ainsi établir un lien entre la matière et ce qu'il a vécu, ce qu'il vit et ce qu'il vivra aussi, et ce, de façon progressive!

3. VOS IMPRESSIONS DU PLAN DE COURS ET LA MOTIVATION QUI VOUS HABITE POUR CE COURS Dans quelle mesure ce cours fait-il sens pour vous? À quoi ce cours vous servira-t-il ?

Impressions ? Premièrement, je dois dire que je trouve le plan de cours très bien structuré. Au début, je m'y retrouvais difficilement, car tout était nouveau pour moi. Je n'avais jamais travaillé avec les cahiers carrières et les cours m'apparaissaient vraiment différents du secondaire. Après avoir fait le petit travail de collaboration en classe, où chaque équipe devait présenter sa partie du plan de cours, tout s'est éclairci pour moi. Le fait que des élèves nous disent ce qu'ils ont compris de chaque étape dans leurs mots a peut-être contribué à ma compréhension du déroulement de la session. Après quelques leçons, j'ai pris le temps de relire le plan de cours et j'ai remarqué qu'on suivait le programme. C'est un outil intéressant et vraiment utile, car il nous permet de savoir où nous en sommes. Il n'y a pas de surprise, les évaluations et la matière à venir sont inscrites! Bref, j'aime bien me référer au plan de cours, car c'est motivant de voir à quelle vitesse la session va et même si j'étais déjà quelqu'un d'assez bien structurée, le plan de cours me permet

de prendre de l'avance si je le souhaite et me permet aussi d'organiser mon temps en fonction de mon horaire. Ainsi, je n'accumule pas de retard et je vis moins de stress qu'au secondaire, où on nous annonçait tout à la dernière minute...

Ma motivation ? J'ai toujours eu la chance d'avoir des parents qui ont su me supporter peu importe ce que j'entreprenais ; et entrer au Cégep en mode n'a pas fait exception à la règle. Quand ils ont réalisé l'importance et la passion que j'accordais à la mode, ils m'ont seulement encouragé à poursuivre mes rêves. Malheureusement, certaines personnes de mon entourage ne voyaient pas mon entrée au CEGEP en mode de la même façon. Le mythe qui dit qu'aller en mode, c'est aller nul part, est malheureusement toujours présent. Ceux qui me connaissent mal pensent parfois que c'est seulement parce que j'aime bien le magasinage et voient ce programme de façon trop superficielle. Même s'ils m'acceptent comme je suis, mes grands-parents, surtout mon grand-père, semblait plus réticent vis-à-vis mon choix de carrière. Je peux comprendre son opinion, c'est une autre génération et il connaît plus ou moins ce secteur de toute façon. En effet, on est rarement en mesure de juger quelque chose quand on ne le connaît pas! Alors cette désapprobation, ou plutôt ce doute qui règne sur le succès que j'aurai en choisissant le domaine de la mode est une de mes principales sources de motivation. Je veux prouver que ce n'est pas un coup de tête, que je suis bien à ma place et que je vais pouvoir m'épanouir dans ce secteur. De plus, comme il est évident que je souhaite réussir, je veux participer le plus possible en classe, (écoute, travaux, discussions) car je veux vraiment savoir quel métier correspond le plus à ma personne selon ma personnalité et mes compétences.

À quoi ce cours vous servira-t-il ? Dans un premier temps, si je me réfère au plan de cours, l'étape 1 me permettra d'avoir un aperçu général des services offerts par le collège et après cette étape je connaîtrai le programme. J'aurai aussi à réfléchir sur ma personne et j'apprendrai ou réviserai certaines notions méthodologiques et outils de travail. Au cours de l'étape 2, j'aurai la chance de découvrir les différents types d'entreprises de l'industrie de la mode et l'évolution de celle-ci à travers notre ère. La troisième étape sera une étape où on nous présentera les différents métiers de la mode en détail. On sera de plus en mesure d'associer un nombre restreint de métiers à nos attentes personnelles. Quand le métier est déterminé, cela ne veut pas dire qu'on possède le poste! Il faut passer par une série d'étapes avant d'atteindre l'emploi. Élaborer des stratégies pour la recherche d'emploi sera le contenu de la quatrième étape. Le réseau de contact, les entrevues, le curriculum vitae seront des éléments que nous aborderons, d'où l'importance de connaître la méthodologie de travail pour les travaux écrits et les présentations orales. Bref, je vois le cours comme un entonnoir. C'est-à-dire, que nous partons alors que la partie est à son plus large et que progressivement, le cône se referme, la pointe se rapproche et finalement nous atteindrons le sommet, l'objectif final du cours.

4. EFFECTUER UNE **SYNTHÈSE** DE CERTAINES DE VOS **CONNAISSANCES ANTÉRIEURES**.

Utiliser l'atelier que nous ferons en classe à la leçon 1 (LE GÉNIE EN HERBE) Joindre votre exercice en classe au dossier. : Mes connaissances sur les notions essentielles du cours : Ce que je connais du métier de Technicien en mode en générale

Je savais qu'il me restait beaucoup à apprendre sur les « métiers de la mode ». Le « Génie en herbe »¹ est venu me le confirmer... j'ai répondu à pas mal de questions, mais je suis restée sans réponse devant plusieurs autres.

¹ Voir ANNEXE p.1-2-3

Un gestionnaire polyvalent, c'est : un organisateur qualifié qui possède différentes compétences et qui touche à plusieurs domaines, ce qui l'amène à avoir plusieurs fonctions. Être polyvalent, c'est aussi être autonome et s'occuper seul sans attendre que les autres nous disent quoi faire. De plus, c'est être imaginatif, savoir résoudre des problèmes...

C'est quoi un acheteur ? Tout d'abord, c'est une personne employée pour acheter de la marchandise, c'est lui qui s'occupe de l'approvisionnement de la boutique (acheteur au détail). Il doit sélectionner une variété de produits qui plairont à la clientèle. Il doit proposer ces mêmes produits sous forme de collections aux directeurs de magasins. Cette personne doit posséder une très bonne connaissance des tendances et doit aussi être en mesure de négocier, car il doit vendre l'idée aux autres (esprit vendeur). Il doit être aussi habile en mathématiques (finances), car il s'occupe des budgets et des achats.

Un gérant de boutique a quelles responsabilités ? Être gérant comporte plusieurs responsabilités. Premièrement, il doit gérer le personnel de vente, c'est-à-dire qu'il est le patron des conseillers aux ventes (vendeurs). C'est lui qui s'occupe à ce que les objectifs soient atteints et que les résultats correspondent à ceux escomptés. Il doit s'assurer que le service à la clientèle est bien et c'est lui qui peut mettre en marché un produit. Un bon gérant ira parfois directement sur le plancher pour vendre ses produits, afin d'évaluer par lui-même les ventes, les vendeurs, la clientèle et la boutique. En d'autres mots, il est responsable du commerce et des employés. Il doit s'assurer du bon fonctionnement de tout, sinon c'est lui qui sera réprimandé.

Un représentant des ventes au gros a quelles fonctions ? Être représentant, c'est accepter de se déplacer pour présenter et vendre les produits de la compagnie dans laquelle on travaille. Il doit faire la promotion, solliciter et finalement vendre à différents clients (commerce de détail, commerce de gros) en décrivant leur produit le plus précisément possible (avantages). Ils s'occupent du prix, de la livraison, de la garantie etc. et doivent parfois faire un suivi après la vente pour savoir si le client est toujours satisfait. C'est aussi lui qui doit chercher d'éventuels clients.

5. ÉTABLIR VOTRE AUTOÉVALUATION DES SAVOIRS QU'IL VOUS RESTE À ACQUÉRIR POUR POUVOIR MAÎTRISER LA CIBLE FINALE DU COURS.

La cible est : De faire l'analyse d'une fonction de travail en mode et vous posséderez une vision d'ensemble du marché du travail dans ce secteur. De plus, vous serez en mesure d'actualiser votre choix de carrière.

Au départ, quand j'ai décidé d'aller en technique de commercialisation de la mode, j'ai commencé à me documenter sans arrêt sur le domaine et je cherchais toujours à m'informer le plus possible, car je craignais de ne pas être à la hauteur. C'est alors que je me suis rappelé que le CEGEP était une école et que l'école était un lieu d'apprentissage. Par la suite, l'important a été de m'assurer que c'était bien le bon choix pour moi et que j'étais assez passionnée. En sortant du premier cours de « Carrières et professions », j'ai fait le constat que même si j'en connaissais déjà beaucoup sur la mode, il m'en restait aussi beaucoup à apprendre, comme tout les autres étudiants du programme. Je ne connaissais pas tous les différents métiers de l'industrie. Je connaissais les principaux, stylistes, vendeurs, gérant... mais je ne connaissais pas les différentes classes, soit production, distribution et entreprises auxiliaires. Je ne faisais pas encore la distinction parfaite entre le gros et le détail non plus. Bref, j'en apprend un peu plus à chaque leçon et je suis là pour ça, découvrir quel métier correspondrait le plus à ma personnalité et à mes objectifs.

Vos réalisations, vos compétences, vos intérêts et talents

6. QUELS SONT VOS PRINCIPAUX TALENTS ET ÉTABLIR UN LIEN AVEC LE MÉTIER DE TECHNICIEN EN MODE.

Sur le plan des habiletés, je pense que la persévérance, l'autonomie, la capacité d'adaptation, le souci de la qualité (perfectionnisme), le sens des responsabilités et la motivation sont tous traits de personnalité que je possède. Je suis aussi quelque peu très créatif, très imaginatif qui recherche toujours l'originalité et l'extravagance. J'aime les arts en général et au secondaire, mes notes en arts plastiques reflétaient habituellement très bien mon intérêt prononcé. J'ai d'ailleurs reçu plusieurs mérites et à la fin du secondaire, j'ai reçu une plaque pour le cours d'arts plastiques et une autre pour la personne la plus créative. J'adore aussi l'histoire et le comportement humain en général. (J'adore le cours « Initiation à l'analyse de la mode ») Plus jeune, j'ai pratiqué tous les sports imaginables, même si je m'y plaisais bien, je n'y ai jamais vraiment excellé. Ma passion à moi, c'était le dessin, la peinture, les collages et plus tard, la photographie, la création de bijoux... Je suis ouverte d'esprit et j'aime voyager pour découvrir de nouvelles cultures. À prime abord, on ne serait pas peut-être pas porter à dire que la principale qualité recherchée dans le métier de technicien en mode est la créativité, mais je pense que cette partie de moi pourrait m'amener à innover et la créativité peut être utilisée autrement, par exemple dans la résolution de problèmes. J'ai bien hâte d'en apprendre plus sur les métiers en présentation visuelle (boutique et vitrine), ça m'intrigue et peut-être que ça pourrait correspondre à ce que je recherche...

7. DONNER UN EXEMPLE PRATIQUE DE VOTRE VÉCU QUI DÉMONTRE QUE LE PROGRAMME DE COMMERCIALISATION DE LA MODE EST VRAIMENT POUR VOUS. JOINDRE DES DOCUMENTS AU DOSSIER EN ANNEXE. (PHOTO, ARTICLE, ...) (Préférentiellement)

De plus loin que je me souviens, j'ai toujours aimé la mode. En bas âge, je ne jouais pas vraiment avec mes poupées, je laissais les autres inventer des histoires. Moi, je m'occupais de les habiller et de les coiffer. J'ai fait ça le reste de ma jeunesse, jusqu'à un certain âge, où je les ai « remisées », plus pour suivre la « gang » et mes autres amies qui trouvaient les poupées « bébé » que parce que j'en avais vraiment envie. Si j'avais fait à ma tête, j'aurais continué à faire la même chose! Puis, un peu plus tard, j'ai commencé à lire des revues. Je pouvais les lire des dizaines de fois (J'ai encore les magazines que je lisais quand j'étais âgée de 12 ou 13 ans). J'observais chaque détail, je me faisais des « scrapbook » où j'affichais ce que j'aimais, je les conservais. Je me souviens aussi d'une fois où j'étais allée magasiner avec ma mère pour des vêtements pour la rentrée. J'avais organisé une petite parade de mode pour mon père et mon frère. Au milieu du secondaire, j'ai rencontré une fille qui partageait la même passion que moi. À vrai dire, il n'y a pas d'événements significatifs dans ma vie qui ont déclenché ma passion, c'est plutôt une série de plusieurs petits événements et de découvertes, qui m'ont fait prendre ce chemin au CEGEP. Depuis deux ans, je « joue à la styliste » avec ma mère. Une fois par saison, nous faisons le ménage de sa garde-robe. J'essaie de lui faire comprendre que même si la mode est cyclique, ses pièces de vêtements à elle ne reviendront jamais à la mode de la même façon! Avant la rentrée, j'ai quand même fait appel à une orienteur.² Après trois rencontres, plusieurs discussions et quelques tests, elle n'a pu que confirmer ce que je croyais déjà, mon intérêt profond pour la mode. Les communications m'intéressaient aussi, c'est pourquoi elle m'a

² Voir ANNEXE p.4

proposée deux profils scolaires (Cégep et université). J'y ai songé un peu, mais bien vite, j'ai fait mon choix final et je me suis retrouvée ici! Pour le moment, j'adore tout mes cours. J'aime l'ambiance, les groupes, les professeurs, la matière et mêmes les travaux... tout!

8. DONNER TROIS EXEMPLES PRATIQUES (DE VOTRE VÉCU) DE VOS COMPÉTENCES. Joindre des documents en annexes

1) Comme je le disais plutôt, mes principales habiletés se situent au niveau des arts plastiques. C'est pourquoi au secondaire, je m'impliquais grandement dans cette option. J'ai gardé le même professeur pendant quatre années consécutives et c'est aussi elle qui a supervisé mon projet personnel (voir #9), alors nous nous sommes grandement rapprochées. L'année dernière, Sandra, mon professeur, nous a annoncé, à moi et aux autres étudiants, que nous devons faire une recherche sur un artiste et que nous avons le droit de choisir le secteur artistique qui nous intéressait le plus, peinture, dessin, photographie, graphisme... et mode! Ce fut la toute première recherche véritable que j'ai faite sur un designer de mode. J'ai choisi Vivienne Westwood, en raison de ses collections excentriques. Cette recherche était accompagnée d'une création (objet modifié), inspirée selon l'artiste que nous avons choisi. C'est alors que j'ai modifié une lampe « à la Westwood ». Ce travail démontre une fois de plus mes connaissances en matières de méthodologie de travail, mes talents personnels (créativité), mon esprit d'analyse et de résumé et mon enthousiasme face aux domaines qui m'intéressent.

2) (Toujours l'an dernier, toujours en arts plastiques) L'an dernier, comme j'ai eu la chance de prendre une option « enrichie » en arts plastiques, moi et 7 autres filles, avons deux cours d'arts plastiques par semaine au lieu d'un seul. Au départ, moi et elles prenions de l'avance sur nos projets pour ainsi en faire plus. Un jour, Sandra nous a proposé d'embellir les murs de l'école en travaillant une reproduction géante de Picasso. Je me suis beaucoup impliquée dans ce travail, car en étant de nature perfectionniste, je voulais mettre un terme au projet avec succès. Même si nous étions huit élèves, je suis une de celle ou peut-être même celle qui a le plus collaboré au travail. Certaines ne montraient aucune motivation. J'ai un peu pris le travail en main et ça m'a permis de découvrir les avantages et les inconvénients du travail en équipe. J'ai fait preuve d'engagement et de souci de la qualité. J'ai aussi eu l'occasion de travailler sur une autre murale, une murale collective. Tous les élèves, de secondaire 1 à secondaire 5, en arts plastiques ont collaboré à la conception d'une grande murale. Comme tous les autres, j'y ai fait ma part, mais j'en n'ai fait un peu plus en ajoutant « la signature », c'est-à-dire qu'en utilisant une technique de calligraphie, j'ai finalisé le projet en ajoutant le titre de l'œuvre, les artistes, l'école et la date de conception.

3) Comme à chaque fin de secondaire, le bal est un rituel que les finissants et les finissantes attendent avec impatience. J'ai décidé d'intégrer le comité du bal un peu à reculons, car je savais que ma dernière année serait assez difficile et remplie sur le plan scolaire. Finalement, je me suis impliquée vraiment à fond, malheureusement le jour venu, j'ai eu plusieurs déceptions. En effet, moi et quelques amies avons pris en charge la majorité des comités (décorations, centre de table, prix, animation...). Premièrement, moi et une amie avons tenté par tous les moyens de dénicher un tapis rouge à la demande des élèves. On a contacté différents centres de location, on a même tenté de rejoindre le groupe Synop6 qui s'occupe du « Festifilm », car nous savions que pendant les galas, ils avaient un tapis rouge, pour finalement en emprunter un à l'église de notre quartier, ce qui démontre une fois de plus mon grand sens de la débrouillardise. Nous n'avons pas baissé les bras à la première déception. Nous avons aussi pris en main l'organisation des centres de table et du déroulement de la soirée.³ Pour ma part, j'ai demandé au plus d'élèves possible de m'envoyer des photos de leur « gang » des cinq dernières années et j'ai monté, seule,

³ Voir ANNEXE p.5

un Powerpoint de plus de mille photos de tous les élèves. Malheureusement, à cause d'un malentendu avec le « dj » mes efforts n'ont été présentés à personne. Compte tenu que j'avais travaillé suffisamment fort pour cela, j'ai décidé de m'ouvrir un compte sur « Photo Bucket » où j'ai pu y insérer toutes les photos de notre secondaire et j'ai donné le mot d'accès aux élèves pour qu'ils puissent y accéder. C'est comme un souvenir. Le matin même du bal, j'ai dû me rendre assez tôt pour accueillir la dame qui avait fait les centres de tables et nous les avons déposés à l'intérieur. Moi et les autres filles de l'option arts plastiques (voir #2) avons décidé à la toute fin de fabriquer nous même des prix citrons à remettre à quelques étudiants, pour d'une part limiter les coûts et d'une autre pour rendre les prix plus personnalisé qu'un simple trophée ou certificat. Encore une fois, comme nous étions à la fin de l'année et que j'étais la personne « désignée » pour diriger un peu le projet, j'ai finalement héritée de la conception de la majeure partie des trophées. J'ai dû me déplacer pour aller chercher certains autres que différents élèves avait faits. Au moins, je pense que ces derniers ont remporté beaucoup de succès pendant la soirée. Malgré quelques déceptions, je pense qu'en général les élèves ont bien apprécié leur soirée, après tout l'important c'était d'être ensemble pour une dernière fois. Pour cette réalisation d'envergure, je pense que j'ai fait preuve non seulement de débrouillardise comme je le disais, mais aussi de responsabilité, de persévérance, d'entregent, d'esprit d'équipe, mais surtout de flexibilité et de souplesse et de capacité d'adaptation, tous des qualités requises pour travailler en commercialisation de la mode. Le principe reste le même à la base, organiser un bal, c'est organiser un événement important, comme un défilé par exemple!

9. DONNER DEUX EXEMPLES PRATIQUES (DE VOTRE VÉCU) DE VOS RÉALISATIONS. Joindre des documents en annexes

1) En secondaire 5, comme j'étais une élève du programme international, j'ai dû réaliser un projet personnel. J'ai préféré choisir la création plutôt que l'essai, en étant moi-même quelqu'un d'habile en arts. Le choix du sujet n'a pas été facile et son approbation non plus, mais j'ai finalement arrêté mon choix sur celui-ci : Quelle est la place qu'occupe les parures à travers les rituels du mariage? Dans 4 ethnies différentes provenant de continents diverses (Brésil, Maroc, Inde et Kenya) En effet, j'ai décidé de faire une création bijou, dont le thème principal était le mariage, ou plutôt les différentes formes de mariages qui existent sur Terre. J'ai choisi 5 pays au départ (j'en ai conservé 4 à la fin en raison du travail trop important) et j'ai décidé de représenter ma vision et la réalité que vivent d'autres ethnies, par la technique de joaillerie. Le thème du mariage ne m'interpellait pas tant que ça au départ, moi je voulais absolument travailler le bijou. J'ai été obligé de choisir un sujet à tendance sociale pour pouvoir présenter mon opinion. Ce projet m'a amené à me dépasser plus que jamais. J'y ai consacré des centaines d'heures de travail pour finalement arrivé à un résultat, soit un travail écrit (commentaire personnel) d'une quarantaine de page, comprenant une page de présentation sur « mika », une table des matières, une introduction, un développement et une conclusion, une bibliographie complète de sources variées, des annexes, mais le plus important une parure d'assez grosse dimension (la création). Ce projet m'a permis d'apprendre toute la méthodologie de travail que je viens de décrire. J'ai tenu un journal personnel presque quotidien, où j'y insérais mes trouvailles, mes questionnements, mes croquis, mes découvertes, des entrevues, des coordonnées (boutiques, distributeurs...), des images, des inspirations, des matériaux, des articles, des commentaires, des schémas, des explications, de l'information, des sentiments, des courriels, des réflexions... bref un tas de choses importantes qui m'ont permises d'écrire par la suite un commentaire personnel. Il était si complet, que ma superviseur a décidé de le conserver à la fin de l'année pour faire des photocopies à garder en exemple pour les prochains qui suivront. Je viens tout juste de récupérer ce journal. Ce fut une expérience très enrichissante, où j'ai dû développer mon autonomie, mon sens de la débrouillardise, ma curiosité intellectuelle et créative. J'ai aussi dû exploiter mes propres talents

artistiques, présenter des croquis et des essais, rencontrer des experts et aussi chercher des boutiques où trouver le matériel requis. Même si je suis déjà quelqu'un assez ouverte d'esprit, ce projet m'a fait prendre conscience de plusieurs éléments importants des autres cultures. Une autre contrainte s'ajoutait au travail, soit l'ajout des aires d'interactions (élément primordial du programme : Apprendre à apprendre, communauté et service, santé et formation sociale, environnement et homo faber). D'un côté ce travail n'a pas un lien direct avec la mode. On pourrait toujours dire que le bijou est un accessoire, mais cette observation est plutôt de premier degré. Je pense que le plus important, ce sont toutes les aptitudes (persévérance, motivation, sens des responsabilités, autonomie, autodiscipline, esprit de synthèse, goût du défi, engagement, réalisation personnelle, esprit d'analyse...) et toutes les connaissances que j'ai développées au long de ce projet qui vont m'être utiles pour le reste de ma vie, à l'école comme à la maison, en mode ou en n'importe quel autre programme. ⁴

2) Depuis mon entrée au secondaire, j'ai toujours eu de bons liens avec mes professeurs d'arts plastiques (Vicky en secondaire 1 et Sandra en secondaire 2, 3, 4 et 5 et les autres aussi) c'est pourquoi j'acceptais toujours de donner un coup de main lors des expositions, l'Expo-Art, qui se tenait chaque hiver au collège. En secondaire deux, moi et ma meilleure amie de l'époque, en plus d'avoir participé à la présentation des œuvres et au déroulement de la soirée, avons reproduit en format géant un personnage fantastique qu'une de nos amies avait créé. Celui-ci servait de publicité pour l'événement et a été affiché un certain nombre de jours dans l'école. En secondaire trois et quatre, je ne pense pas avoir collaboré à cet événement, mais je me rappelle que j'ai participé aux portes ouvertes pour le domaine des arts. Toute la journée, j'accueillais les parents et leurs enfants qui pensait venir au collège en leur présentant l'option et les différents travaux que les étudiants réalisaient. Lors de ma dernière année, l'Expo-Art a pris de l'ampleur et il a été présenté au printemps, en même temps qu'un concert de l'option musique. Mon professeur m'a demandé si je souhaitais créer l'affiche pour l'événement et je me suis empressée d'accepter l'offre. J'avais quelques contraintes à respecter, alors je les ai suivies et j'ai présenté différents croquis à mon professeur. En plus de concevoir l'affiche publicitaire, je me suis rendue sur les lieux le jour même pour aider les bénévoles et les professeurs d'arts à accrocher les différentes œuvres et à « monter » l'exposition. ⁵

Bref, je pense que j'ai vraiment démontré avec toutes ces expériences reliées à l'option art de mon école secondaire, que je suis quelqu'un qui aime entreprendre de nouveaux projets/défis et que je m'engage toujours jusqu'à la fin sans jamais lâcher en donnant le meilleur de moi-même. J'essaie de me surpasser et depuis l'an dernier, j'essaie aussi de surmonter ma grande timidité en allant vers les autres, en intégrant des nouveaux comités, en me lançant des défis personnels. À l'avenir, j'espère développer un peu plus mon côté de leadership et essayer de déléguer aux autres pour ne pas me retrouver à faire tout le travail.

10. EN QUOI VOS RÉALISATIONS ET VOS EXEMPLES VÉCUS DE DÉMONSTRATION DE VOS COMPÉTENCES PEUVENT-ILS ÊTRE RELIÉS AU MÉTIER DE TECHNICIEN. (Utiliser des textes pour valider vos propos et vous pouvez mettre en annexe tout documents pertinents à la démonstration).

Je pense que toutes mes réalisations et mes expériences ont fait de moi une personne axée sur la créativité qui se passionne pour la mode et qui veut en faire un métier. Tous les moments de ma vie, les bons comme les mauvais m'ont permis de cheminer et de me développer encore plus. C'est pourquoi

⁴ Voir ANNEXE p.6

⁵ Voir ANNEXE p.7

aujourd'hui je pense avoir acquis les principales aptitudes du technicien en commercialisation de la mode. Si je me réfère aux dix critères d'un bon technicien en mode, donnés en classe, soit : Communiquer, se motiver, réfléchir, équipe, s'adapter, s'organiser, connaissances techniques, se responsabiliser, créativité, confiance et passion, langues... je pense pouvoir dire que je possède certains d'entre eux, même s'ils peuvent toujours se développer encore plus. Dans un futur plus ou moins rapproché, j'aimerais vivre des expériences réelles dans le milieu de la mode, vivre la réalité du métier. De plus, sur le plan de la communication, je dois travailler « mon naturel » lors des présentations, faire disparaître cette timidité. J'aurai aussi à acquérir de la confiance et des connaissances techniques en gestion, vente et commerce, c'est pourquoi j'ai choisi la technique! Il y a toujours place à l'amélioration et je suis ici pour apprendre. (Comme je ne veux pas me répéter, se référer aux numéros précédents, j'y ai donné une description plus détaillée des liens entre mes compétences et le métier de technicien).

11. AVEZ-VOUS DES CONTACTS DANS L'INDUSTRIE DE LA MODE ? Si oui qui sont-ils?

En secondaire 4, j'ai décidé de participer au programme « Stage d'un jour ». Même si c'était organisé par l'école, l'élève devait lui-même s'occuper de prendre contact avec l'endroit où il désirait faire son stage. La seule étape qui se déroulait à l'école, c'était une « mini-entrevue » qui nous permettait d'adhérer ou non au programme et d'accéder ou non au stage. Alors, j'ai passé l'entrevue, tout s'est déroulé parfaitement. J'ai été acceptée dans le programme. Comme je souhaitais travailler dans le domaine de la mode, mais que je ne connaissais pas beaucoup le milieu, j'ai décidé de contacter deux entreprises, soit la revue « Elle Québec » et le « Cirque du Soleil ». Au départ, je ne pensais jamais être recontactée, mais à ma plus grande joie, les deux m'ont écrit un courriel disant qu'ils pourraient m'accueillir dans leur milieu de travail. Alors, c'est ainsi que le 28 mars 2005, j'ai rencontré Sylvie Poirier la rédactrice en chef du magazine « Elle Québec et que le 6 mai 2005, j'ai eu la chance de visiter les multiples départements reliés aux costumes et aux accessoires du « Cirque du Soleil ». Ces deux expériences de stages m'ont permis de rencontrer de nouvelles personnes de l'industrie et j'ai conservé leurs coordonnées. Lors de la réalisation de mon projet personnel, j'ai aussi dû entrer en contact avec quelqu'un qui aurait pu devenir une personne ressource en cas de problèmes ou de questionnements. C'est en écoutant Radio-Canada (radio) un jour que j'ai entendu une entrevue avec Suzanne Lussier, auteure du livre « Art Deco Fashion » et conservatrice dans le département des textiles et du vêtement au « Victoria and Albert Museum » de Londres. J'ai décidé de la contacter, car elle est québécoise et son parcours était impressionnant. De plus son métier et ses connaissances auraient pu m'aider pour mon projet personnel, alors j'ai écrit au musée et j'ai eu une réponse directe de Mme Lussier! J'ai gardé toutes ses coordonnées précieusement, car j'aimerais avoir la même chance qu'elle, son parcours correspond vraiment à ce que j'aimerais faire plus tard.⁶

12. COMMENT ÉTABLIR UN RÉSEAU DE CONTACT?

Je pense que pour établir un réseau de contact, il faut foncer, prendre des initiatives, participer à toutes les activités qui s'offrent à nous ... Par exemple, si on décide de collaborer à un événement mode, il faut aller au devant des autres, se présenter et prendre contact avec eux. On nous a aussi proposer de se faire faire des cartes d'affaire pour donner aux nouvelles personnes que l'on rencontre, afin qu'elles conservent nos coordonnées. Selon moi, c'est une excellente idée, à laquelle je n'aurais sûrement pas pensé. Travailler dans une boutique ou dans un milieu qui concerne la mode aide aussi énormément. Je pense aussi que le

⁶ Voir ANNEXE p.8-9-10

réseau de contact ne concerne pas seulement l'extérieur de l'école. S'intégrer au groupe en commercialisation, se démarquer et entretenir de bonnes relations avec les autres élèves est aussi une chose importante, car on ne sait jamais ce que le futur nous réserve. Un vieil ami/connaissance du CEGEP pourrait penser à vous pour l'entreprise où il travaille par exemple! Pour les élèves présentement aux études comme moi, je pense que les stages sont un excellent moyen de se faire connaître plus dans le milieu. J'en ai eu la preuve quand j'ai moi-même vécu ces expériences et Sylvie Poirier de « Elle Québec » m'a seulement confirmé ce que je pensais. Certains ont la chance d'avoir des parents ou de la famille qui travaillent dans l'industrie (chance que je n'ai pas), alors ça peut toujours être utile et ça peut créer certaines portes d'entrée plus facilement parfois. Bref, il ne faut pas hésiter à poser des questions et à prendre les occasions lorsqu'elles se présentent!

13. COMMENT TROUVER DE L'INFORMATION SUR LA MODE?

Avec les nouvelles technologies, je pense qu'il est de plus en plus facile de trouver de l'information sur la mode. En effet, les revues, les journaux, Internet et la télévision constituent tous des supports qui permettent de trouver de l'information intéressante. Pour ma part, je suis abonnée à de multiples revues. J'aime bien « les québécoises » (Elle Québec, Châtelaine, Loulou QC, Clin d'œil...), car je pense que Montréal est une ville où le secteur de la mode est en pleine expansion et elle commence de plus en plus à se faire reconnaître internationalement. C'est une ville qui regorge de créateurs talentueux qui gagnent à être connus. Je lis aussi le journal, en l'occurrence « La Presse ». Je ne me limite pas au « Cahier Actuel » qui présente des tendances mode à chaque jeudi (ou presque), je passe en revue tout le journal en portant une attention particulière au « Cahier Affaire » qui présente souvent plusieurs entreprises de mode. Depuis deux ans environ, je conserve en ordre tous les articles accrocheurs que j'ai trouvés dans une pochette. Designers, entreprises, tendances, métiers... peu importe! À la télévision, j'aime beaucoup regarder des émissions de métamorphose où on fait appel à une équipe beauté (stylistes et autres) et où on présente des capsules fort intéressantes sur la mode. J'en écoute autant en français qu'en anglais, ce qui me permet même de m'améliorer et me fait aussi découvrir le vocabulaire relié à la mode dans cette autre langue. J'adorais l'émission « D. » qui passait à Musimax (prise de TV5) qui présentait les collections des créateurs internationaux, des expositions et des événements, sur la mode, mais aussi sur le design en général (mode, maison, arts...). Je passe aussi plusieurs heures sur Internet. J'aime bien dénicher de nouveaux sites que je note dans un document que je conserve. Les sites des revues sont souvent très complets, comme « Vogue ».

Méthodologie et outils de travail et Les techniques de présentation orale efficace

14. DANS LA LECTURE SUR LES MÉTHODES DE TRAVAIL ET OUTILS DE TRAVAIL, **DIT MOI CE QU'IL Y A DE DIFFÉRENT ENTRE CE QUE TA FAÇON DE TRAVAILLER AU SECONDAIRE ET CE QUE TU DEVRAS FAIRE POUR RÉUSSIR AU PROGRAMME.**

Personnellement, je pense que j'ai été très bien préparée au secondaire sur le plan des méthodes de travail. Mon côté « méthodologique » a fait de moi une élève assidue et à l'ordre, mais je crois aussi avoir été très bien encadrée, tant par les professeurs (personnel de l'école) que par ma famille. À travers les différents cours, j'ai appris de nombreux éléments. Comme on avait souvent des projets (dont le projet personnel) et des travaux écrits à remettre, j'ai appris en informatique toute la méthodologie de présentation pour un travail. J'ai aussi appris à faire des PowerPoint, un site Internet et même de la recherche (bibliothèque et Internet). Ce que j'ai moins apprécié au secondaire, c'est le cours de carrières, que je n'ai jamais eu, car les élèves du programme international n'y avaient pas accès. Le manque d'information de la part de l'orienteur scolaire de mon école secondaire constitue selon moi la principale lacune de ce collège. En étant aussi soutenue par les professeurs, je redoutais un peu mon entrée au CEGEP, car je craignais le manque de support et je pensais prendre du retard dans mes travaux. Toutefois, je me suis rendue compte du contraire (pour Marie-Victorin). En étant en résidence, donc loin de ma famille, j'ai développé mon autonomie très rapidement et j'ai su m'adapter aux changements « secondaire versus collégial ». J'ai même remarqué que j'avais une certaine avance parfois vis-à-vis d'autres élèves sur quelques notions qu'eux n'ont pas eu la chance d'aborder au secondaire. Bref, pour l'instant, ma façon de travailler au secondaire et celle du CEGEP sont très semblables. Il faut seulement que je garde mes bonnes habitudes, car même si le professeur est présent au CEGEP, l'élève est libre de faire à sa tête. Il faut donc savoir organiser son temps et répartir les tâches.

15. RÉSUMÉ LES RÈGLES D'UNE BONNE PRÉSENTATION ORALE

Travail pratique 1. 5 %

Présentation de ta capsule mode (Voir description)

Avant chaque présentation, il est important de bien se préparer. L'étape de la recherche est primordiale. Il est toujours préférable de choisir un sujet qui nous tient à cœur ou qu'on connaît bien, car on sera plus à l'aise devant le public. Il est toujours mieux d'en apprendre un peu plus, de connaître son sujet à fond, même si on ne parle pas de tout ce qu'on a trouvé durant l'oral. L'important c'est d'être en mesure de répondre à toutes les questions. Quand arrive le choix du sujet, il ne faut pas se limiter à quelque chose de trop précis, mais il ne faut pas non plus avoir quelque chose de trop large (soit on manque d'informations, soit on en a trop et on finit par se perdre). Il est toujours intéressant d'avoir un support visuel, en autant qu'on ne perd pas l'attention de l'auditoire. Quand on choisit d'avoir une partie visuelle, il faut rechercher les images à l'avance et réserver ou préparer notre matériel (projecteur, ordinateur, cartons...). Il faut s'assurer que tout fonctionne avant le jour « J » et avoir plusieurs alternatives en cas de problèmes. De plus, lorsqu'on écrit notre texte, on peut commencer par un plan ou une ébauche, mais le texte final doit être bien structuré, avec une bonne introduction (sujet amené, posé et divisé), un développement qui respecte l'ordre des éléments nommés dans le sujet divisé et une conclusion qui fait un rappel des idées et qui laisse une ouverture, peut être avec un nouveau questionnement (interrogation) à la fin. Avoir recours

aux fiches aide-mémoire lors de l'exposé peut-être un bon moyen de ne rien oublier et de rester calme, en autant qu'elles soient bien faites (informations sous forme de points, mots-clés, couleurs, bien classées, numérotées et surtout pas attachées). Puis, quand tout le contenu est prêt, vient le temps de la pratique. La meilleure méthode pour savoir si on est bien préparé, c'est de présenter notre exposé devant des personnes qui ne connaissent pas notre sujet. Ainsi, on sera en mesure de savoir si on doit rajouter des éléments ou en enlever, selon les questionnements ou les commentaires des observateurs.

Bref, une bonne présentation orale, c'est un contenu bien structuré, intéressant, de longueur approprié (plus ou moins le temps demandé) et appuyé d'une présentation visuelle pertinente. Lors de l'exposé, le présentateur doit être naturel, souriant, regarder son auditoire, bouger un peu, parler assez fort et bien articuler, utiliser un langage adéquat et varié ; le plus important? Il doit connaître son sujet! ⁷

Les types d'entreprises et principaux services

16. EFFECTUER UNE **SYNTHÈSE** DE CERTAINES DES CARACTÉRISTIQUES DE CHACUNE DES INDUSTRIE

SECTEUR DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES : Ce secteur utilise les différentes fibres (naturelles, animales...) offertes sur le marché et les transforme pour en faire des fils et finalement, des tissus. Des rouleaux de plusieurs mètres de long de tissus seront par la suite envoyés dans les manufactures de production des produits finis.

SECTEUR DE LA PRODUCTION DES PRODUITS FINIS : Quand ils reçoivent les matières premières transformées en tissus, les employés de ce secteur se mettent à l'œuvre et confectionnent le produit en tant que tel. Selon les patrons, ils coupent et coudent les pièces pour en faire un pantalon, un chandail... bref une collection.

SECTEUR DE LA DISTRIBUTION AU GROS, PRODUITS FINIS : Les distributeurs au gros, sont les chaînons intermédiaires entre les manufacturiers et les détaillants. Grâce aux représentants commerciaux qui se déplacent, ces distributeurs réussissent à vendre leurs produits aux différentes boutiques. Ces produits sont tout d'abord déterminés par les acheteurs de la distribution au gros. Dans cette industrie, une personne sera employée comme responsable de trafic. Cette dernière aura la fonction de suivre la marchandise, ses allées et ses venues, et s'assurer qu'elle arrive à temps et à la bonne place. C'est un métier essentiel, d'autant plus si on fait affaire à l'international.

SECTEUR DE LA DISTRIBUTION AU DÉTAIL, PRODUITS FINIS : La distribution au détail, c'est la vente du produit au consommateur. Ce secteur comporte plusieurs métiers semblables à la distribution au gros, tels qu'acheteur, responsable au marketing et responsable du trafic et aussi gérant.

SECTEUR DES ENTREPRISES DE SERVICES AUXILIAIRES : Ce secteur est composé d'emplois reliés au domaine de la mode, mais qui ne touchent pas à la production ni à la distribution. Le stylisme, les centres commerciaux, les agences de mannequins et la communication mode (revue) sont tous des métiers qui font partie de ce secteur. Une grande polyvalence et des connaissances techniques seront recherchées dans le technicien de commercialisation de la mode qui souhaite travailler dans ce domaine.

⁷ Voir ANNEXE PRÉSENTATION ORALE (À la toute fin du document ANNEXE)

17. ÉTABLIR UN BILAN DE VOS COMPÉTENCES ET DE VOS GOÛTS ET DÉTERMINER QUEL(S) SECTEUR(S) DE L'INDUSTRIE COLLERAI(EN)T LE MIEUX À VOS ASPIRATIONS ET VOS PROJETS DE CARRIÈRES. EXPRIMER POURQUOI ET ÉTABLISSER DES LIENS CLAIRS AVEC VOS TROUVAILLES PRÉCÉDENTES.

Comme je le disais à la question #6, j'ai bien hâte d'en apprendre plus sur les métiers en présentation visuelle, car ceux-ci pourraient peut être rejoindre ma grande passion pour la créativité. Je pense que je ne suis pas faite pour travailler dans le domaine de la production. Pour l'instant ce n'est pas un secteur qui m'intéresse. Je ne possède pas non plus une personnalité d'entrepreneur, je ne me vois pas partir ma propre entreprise, comme par exemple ouvrir une boutique. Peut-être que je définis mal « l'entrepreneuriat », mais pour le moment, je pense que je manque de confiance en moi et de leadership pour assumer toutes les responsabilités qu'un entrepreneur peut avoir. D'un autre côté, j'aime avoir le contrôle sur ce que je fais et j'ai parfois tendance à reprendre les autres quand ce n'est pas à mon goût. Je dois vraiment travailler sur le plan des travaux d'équipe. J'essaie de faire de plus en plus attention. J'ai adopté cette attitude contrôlante au secondaire parce qu'il m'est souvent arrivé de me retrouver dans une équipe où j'étais la seule à travailler, que la note n'était pas individuelle et que le professeur ne changeait rien à la situation. Même si certains ont trouvé futile l'idée du contrat, pour avoir vécu des situations déplaisantes dans les travaux d'équipe, pour ma part, j'adore le concept des contrats d'équipe. Je suis vraiment étonnée de cette approche offerte par le CEGEP, mais j'en suis grandement reconnaissante. Peut-être qu'une fois pour toute je vais apprendre à faire confiance aux autres et à déléguer avec les contrats parce que je vais me sentir plus en sécurité. Pour ce qui est de la distribution, je ne connais pas assez le milieu pour être en mesure de dire si j'aimerais travailler dans ce secteur. Toutefois, après une première approche, je pense que je serais plus intéressée par le détail que par le gros. Ce qui m'interpelle vraiment, ce sont les entreprises auxiliaires. Tout ce qui touche à la communication mode, les différentes agences et associations, le stylisme et les entreprises artistiques comme le Cirque du Soleil éveillent beaucoup d'intérêt en moi. Un de mes plus grands rêves serait de poursuivre mes études, non seulement à l'université, mais aussi à l'étranger, dans une autre ville, dans un autre pays. J'aimerais perfectionner mon anglais et mon espagnol et peut-être apprendre une nouvelle langue comme l'italien. Pour l'instant, je reste ouverte à tout. Je veux gagner de l'expérience dans le domaine et bien préparer mon avenir.

18. EN ALLANT SUR INTERNET ET EN CHERCHANT DANS DES TEXTES: DONNER 2 EXEMPLES D'ENTREPRISES DANS LES SECTEURS DE PRODUCTION, 2 EXEMPLES D'ENTREPRISES DANS LES SECTEURS DE DISTRIBUTION ET 2 EXEMPLES D'ENTREPRISES DANS LES ENTREPRISES AUXILIAIRES.

Dans les **entreprises auxiliaires**, nous retrouvons plusieurs domaines distincts. Au Québec, dans le secteur du stylisme, l'agence la plus connue est sans aucun doute « **Les effrontés** ». Ces derniers offrent un service de stylisme personnalisé pour femmes, femmes enceintes, hommes, réceptions, soirées et occasions spéciales comme le bal de graduation. Leur site Internet contient plusieurs informations, non seulement sur leur entreprise et sur leurs coordonnées, mais aussi sur différentes tendances, conseils, astuces et trouvailles. Les entreprises auxiliaires comportent aussi les agences de mannequins. À Montréal, l'agence « **Folio** » est l'une des plus réputées au Canada. Créée en 1985, cette agence gère des centaines de mannequins, hommes et femmes, qui ont la chance de travailler un peu partout sur la planète. Sur le plan des entreprises dans le secteur de la **production**, même si celui-ci est en déclin au Québec, il y a toujours

« **Peerless** », qui fabrique des complets pour homme et « **Pajar** » qui fait des bottes. Peerless est une manufacture, la plus grande en Amérique du Nord (Montréal), qui produit principalement des complets, et ce, en quantité immense par semaine. Ils produisent autant pour leur marque maison, que pour d'autres marques, tels que « **Chaps** » pour Ralph Lauren, mais aussi « **Michael** » de Michael Kors. L'entreprise « **Pajar** », tant qu'à elle, existe au Québec depuis déjà une quarantaine d'années. Ils fabriquent des bottes créées à l'aide de matières premières de qualité, conçues pour les hivers froids du Canada. Sur le plan de la **distribution**, il y a la distribution au gros et celle au détail. Au niveau de la distribution au gros, nous retrouvons le **CIMM**, soit le Centre International de Mode de Montréal, situé au 555 Chabanel. Cet immense centre abrite d'importants joueurs de la mode montréalaise et internationale. Designers, importateurs, fabricants et grossistes!... Le CIMM comporte plus de 850 collections et marques. La distribution au détail, c'est en fait la vente du produit au consommateur, bref les boutiques qui nous entourent ! « **Le Château** » en est un exemple, « **Aldo** » en est un autre. Les boutiques « **Le Château** » sont des détaillants, tous situés au Canada, à l'exception de cinq situés à New York. Cette entreprise présente des collections pour hommes et femmes. Une clientèle jeune, moderne et toujours à l'affût des dernières tendances.

19. ÉTABLIR UN **BILAN** DE VOS COMPÉTENCES ET DE VOS GOÛTS ET DÉTERMINER QUEL(S) ENTREPRISE COLLERAI(EN)T LE MIEUX À VOS ASPIRATIONS ET VOS PROJETS DE CARRIÈRES. EXPRIMER POURQUOI ET ÉTABLISSER DES LIENS CLAIRS AVEC VOS TROUVAILLES PRÉCÉDENTES.

Si je me réfère à la question #17 qui est très semblable à celle-ci, je ne crois pas que j'aimerais travailler dans le secteur de la production ou de la distribution (pour l'instant). Je suis plutôt attirée vers les entreprises auxiliaires. Lors d'un cours, on a abordé en classe le « **booking** » dans les agences de mannequins. C'est quelque chose que je connaissais peu, mais qui attire mon attention beaucoup. La communication mode est une branche de l'industrie qui m'inspire beaucoup aussi. J'admire le travail de Sophie St-Laurent qui écrit pour « **La Presse** » et différents magazines, en plus de collaborer à l'émission « **Métamorphose** » présentée sur Canal Vie. Le milieu des revues semble très stimulant aussi. Bref, pour l'instant je n'ai pas le rêve de travailler dans une entreprise précise. Plusieurs nouveaux concepts voient le jour de plus en plus souvent à travers le monde, alors je reste attentive aux différentes offres qui se présentent. Dans un futur rêvé, mon emploi me permettrait de communiquer avec d'autres gens d'affaire à travers le monde. J'aimerais occuper un poste qui me permettrait de laisser aller un peu de ma créativité.

20. Mes commentaires sur les 7 premières leçons :

Si je devais résumer mes apprentissages des 7 premières leçons en 5 courtes phrases, ce serait alors :

Je pense que les sept premières leçons ont été très instructives pour moi. J'aime bien le cours, car il est varié, surtout depuis qu'on a débuté les oraux. J'apprécie aussi qu'on nous laisse travailler sur le cahier carrière en classe, ça ajoute de la diversité au cours et ça nous permet d'en avoir moins à faire à la maison. Maintenant que je connais la base de l'industrie de la mode, soit les trois secteurs (production, distribution et entreprises auxiliaires) et les principaux métiers qui leurs sont reliés, j'ai plus de facilité dans ce cours, mais aussi dans les autres, car je suis en mesure de tout classer et je suis capable d'associer la matière aux autres notions que j'apprends. J'ai ajouté de nouveaux termes au vocabulaire mode, qui constitue le minimum requis pour les études à venir, les prochaines sessions. J'en connais aussi un peu plus long sur

l'histoire de la mode au Québec et sur certains de ses enjeux. À travers la lecture de différents textes, j'ai découvert l'impact de la mode et son influence. Je pense que j'ai bien acquis les notions qu'on a apprises sur comment faire une bonne présentation orale, car lorsque j'ai présenté la mienne, j'ai reçu de bons commentaires. J'ai non seulement appris de la matière, mais j'ai aussi appris à me familiariser au groupe avec les petits travaux d'équipe et avec le CEGEP, quand notre API est venue en classe. Je pense qu'on a commencé en s'évaluant, en déterminant quels étaient nos habiletés, nos intérêts et nos valeurs et maintenant qu'on se connaît un peu plus grâce aux ateliers et au cahier carrière, je pense qu'on est enfin prêt à avoir une bonne description détaillée de chaque métiers, pour ainsi atteindre l'objectif final du cours.

RÉSUMER DES TEXTES PRÉPARATOIRES (VOIR ANNEXE)

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 1

Titre du texte : Aucun texte

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 2

Titre des textes : Article 4 : Les nouvelles modes : un, deux, trois... passera
Article 6 : Beauté : paradoxales québécoises

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 3

Titre du texte : Article 1 : Bébé consomme ; Quand notre société rend nos enfants malades

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 4

Titre du texte : Article 2 : Noël ; Les enfants sont trop gâtés

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 5

Titre du texte : Article 3 : Les jeunes ont une forte influence sur les achats

RÉSUMER 1 DES TEXTES PRÉPARATOIRES À LA LEÇON 6

Titre du texte : Article 5 : Les drogués du magasinage

Annexes

- Résumés de textes
- Génie en herbe (Annexe 1-2-3)
- Test passé lors de la rencontre avec l'orienteur personnelle (Annexe 4)
- Bal (Annexe 5, voir ci-dessous)
- Mon projet personnel (Annexe 6, voir ci-dessous)
- L'Expo-Art (Annexe 7, voir ci-dessous)
- Mes stages (Annexe 8, voir ci-dessous)
- Le Cirque du Soleil (Annexe 9-10, voir ci-dessous)
- Mes contacts : Suzanne Lussier (Annexe 11, voir ci-dessous)
- Atelier sur les présentations orales (Annexe Présentation orale)
- Ma présentation orale (Le texte entier)

BAL (Les prix citrons)



MON PROJET PERSONNEL



L'EXPO-ART



Voici l'affiche que j'ai conçue...
(Le dessin)



MES STAGES...

Bonjour Geneviève,

J'ai une bonne nouvelle pour toi, il sera possible de t'accueillir comme stagiaire d'un jour **le vendredi 6 mai 2005**.

Tu pourras donc te présenter au 8400 2^e avenue (la rue transversale est Jarry) à **9h00** et demander pour moi (Amélie Lapointe) à la réception. Je te présenterai ensuite à **Lucie Legault** (formatrice en confection) qui aura un plan pour la journée avec toi.

Si tu as des questions n'hésite pas à m'appeler ou à m'écrire à nouveau !

Amélie Lapointe

Conseillère ressources humaines

Ateliers de costumes, accessoires & prototypage scénique

Cirque du Soleil, Siège social international

☎ (514) 723-7646 poste 8059

fax: (514) 723-7648

amelie.lapointe@cirquedusoleil.com

Cirque du Soleil

« Elle Québec »

Bonjour Geneviève,

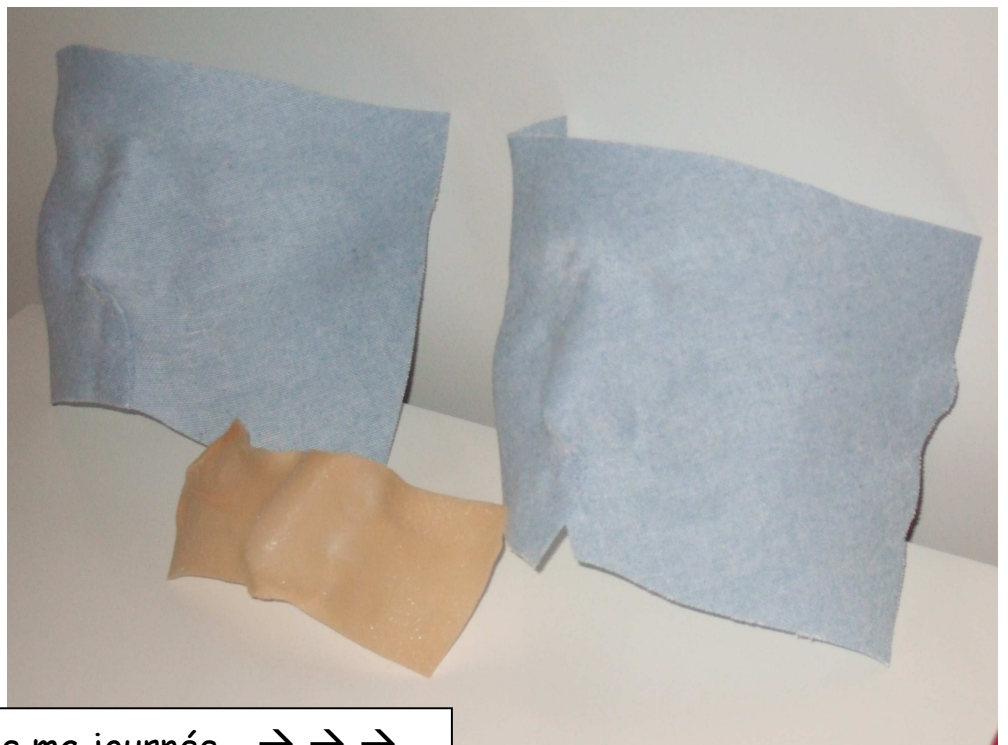
Pour ta demande stage au ELLE QUÉBEC, je crois qu'une demi-journée serait suffisante, car nous travaillons à l'ordinateur et ce n'est pas particulièrement excitant. Je pourrais t'expliquer comment se déroulent les étapes de production de notre magazine.

Le 28 mars à neuf heures serait un bon moment.

Au plaisir de te rencontrer

Sylvie Poirier

Cirque du soleil (suite)



Voir l'horaire de ma journée... → → →

STAGIAIRE D'UN JOUR

Jeune du secondaire en stage d'une journée pour un choix de carrière.

- Le vendredi le **06 mai 2005**, l'horaire est de 09 :00 à 14h30.

Lorsque **Geneviève Allaire** arrive la sécurité m'appelle et je vais la conduire au 1^{er} département.

- 9 :00 TEXTILE (30 minutes) CONTACT : **NATACHA BOUCHER**

Lui expliquer les méthodes de teinture ou d'application ainsi que les cours que le jeune doit suivre pour faire se métier.

- 9 :30 CHAUSSURE (15 minutes) CONTACT : **MICHEL BOLDUC**

Lui expliquer comment est montée une chaussure ainsi que les cours que le jeune doit suivre pour faire se métier.

- 9 :45 TÊTE (1 :45) CONTACT : **BRIGITTE BÉLANGER (CHAPEAU)**
LOUISE PINCHAUD (PERRUQUE)

Lui expliquer les chapeaux comment ils sont fabriquer, ainsi que les perruques et les cours pour faire ces métiers.

- 11 :30 DÎNER (30 minutes) : CONTACT : **ÉLISE COUTURE**

Lui expliquer comment il est arriver à faire se choix de carrière, par exemple : costumier.

- 12 :00 COUPE (1 heure) CONTACT : **RÉGIS SIMARD**

Lui expliquer comment ce fait la coupe d'un vêtement ainsi que le ou les cours que le jeune peut suivre pour faire ce métier.

- 13 :00 CONFECTION (1 heure) CONTACT : **GENEVIÈVE DIONNE**

Lui expliquer les étapes d'assemblage d'un vêtement ainsi que le ou les cours que le jeune peut suivre pour pratiquer ce métier.

- 14 :00 RESTE (30 minutes) CONTACT : **LUCIE LEGAULT**

Lui faire visiter la **DENTELLE**, ainsi que **INVESTRONICA** et les emplois connexes dans le département et les cours à suivre pour occuper ces fonctions.

Aller reconduire Geneviève à son prochain rendez-vous. Merci beaucoup pour votre participation!

S'il y a problème m'aviser Lucie Legault au poste 7667 ou téléavertisseur 230-5072.

CODIF pour le temps des participants **CF.GENF-2001**

MES CONTACTS

Page tirée de mon journal personnel, journal accompagnant le projet personnel.

Voici le e-mail que j'ai envoyé au département de mode et textiles du musée Albert and Victoria de Londres.

Hi!

My name is Geneviève Allaire and I live in Québec, Canada.

I'm 17 years old and I'm finishing high school (secondary 5 or grade 12). I know that Mrs. Suzanne Lussier is working at the museum.

At the end of this summer, I heard an interview with her at the radio (Radio-Canada "Indicatif Présent" with Marie-France Bazzo).

I really like the interview, the studies and the work of Mrs. Lussier really impressed me.

For my finishing year at school, I'm doing a major project which relates to fashion and jewelry. I would also love to study and work in that field.

I really want to get in touch with Mrs. Lussier. It would be easier for me to communicate with her because she's from the province of Quebec too.

Can she write me back?

Here's my e-mail : genevieve_a@hotmail.com

Thank you very much!

Geneviève Allaire

Voici maintenant la réponse de madame Lussier.

Bonjour Geneviève,

Il me fera plaisir de t'aider.

N'hésite pas à m'écrire.

Cordialement,

Suzanne

Suzanne Lussier
Curator Fashion in Motion
Fashion Department
Victoria & Albert Museum
Cromwell Road
SW7 2RL
UK

s.lussier@vam.ac.uk

mobile : 07946 611 756

tel : (+44) 207 942 2666

fax : (+44) 207 942 2678